

# Présidentielle : dernière ligne droite pour les parrainages

Il reste moins de deux semaines pour obtenir les 500 précieux sésames. Éric Zemmour, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon - qui va obtenir celui de David Lisnard -, notamment, n'y sont pas encore.

Combien seront-ils sur la ligne de départ ? À douze jours du coup de gonf du Conseil constitutionnel qui arrêtera les candidatures à la présidentielle, Emmanuel Macron se fait toujours attendre, alors qu'Éric Zemmour et Marine Le Pen ont alerté sur leurs difficultés à recueillir les 500 parrainages. Hier, la campagne présidentielle prenait des airs de faux plat, sans meeting, avant une semaine dont le point d'orgue sera l'ouverture du Salon de l'agriculture à Paris samedi, incontournable rendez-vous de toute la classe politique.

## Macron ne se déclarerait pas avant la semaine prochaine

L'occasion pour Emmanuel Macron de franchir le pas ? *A priori*, non. Selon son entourage, le chef de l'État est très attaché à l'idée de prouver qu'il préside jusqu'à la fin. Et de rappeler que « les défis actuels sont immenses », alors que la crise ukrainienne accapare son attention. Sa déclaration devrait donc être repoussée à la semaine du 28 février. Qui aura-t-il en face de lui ? L'incertitude restait complète hier. Éric Zemmour a ainsi



assuré qu'il était « très possible » qu'il ne les obtienne pas : au dernier comptage, jeudi dernier, il n'en avait recueilli que 291, et il a annulé un déplacement à la Réunion pour se consacrer à la tâche. « Je n'ai aucune certitude, c'est très dur, on passe des heures à téléphoner, mon ami Philippe de Villiers parle des heures avec les maires, Guillaume Peltier parle des heures avec les maires, moi-même je téléphone aux maires pour essayer de les convaincre », a insisté l'ex-polémiste sur Europe 1 et CNews, en faisant valoir que s'il devait être empêché, cela rendrait, selon lui, l'« élection illégitime ».

« C'est une situation qui, démocratiquement est terrifiante », a abondé Marine Le Pen sur France Inter, en affirmant n'avoir « jamais été aussi inquiète ». À la recherche d'une cinquantaine de signatures manquantes, celle qui fut candidate en 2012 et 2017 a jugé que son absence « pour des raisons administratives » serait « inouïe, scandaleuse, gravissime » et a appelé « tous les maires » à se mobiliser.

## Valérie Pécresse en tête

La question se pose aussi concernant Jean-Luc Mélenchon, qui n'en a pour l'heure que 370. Le leader de La France insoumise va d'ailleurs recevoir celui... du maire (LR) de Cannes, David Lisnard (*lire ci-contre*). A contrario, Anne Hidalgo a passé l'étape sans difficultés (plus de 1 000 signatures), et a dès lors revendiqué hier d'être « cette gauche qui peut conduire au pouvoir et au gouvernement », appelant notamment les électeurs de Christiane Taubira - qui n'en détient que 86, même si elle dit avoir 600 promesses - à se joindre à elle. Quant à Valérie Pécresse, elle fait la course en tête avec près de 2 000 parrainages, devant Emmanuel Macron (1 345).

## Le geste inattendu du maire de Cannes

David Lisnard, maire LR de Cannes et président de l'Association des maires de France, a indiqué hier soir, dans une vidéo sur Twitter, qu'il apportait son parrainage à Jean-Luc Mélenchon. Par « souci civique » et « exigence démocratique ». S'il combat « ardemment les convictions, les idées et les valeurs » du leader de La France insoumise, David Lisnard affirme que celui-ci « doit pouvoir concourir ». Il souhaite, par son geste, inciter tous les maires à parrainer qui ils veulent sans recevoir une « pression injuste ». « Trois des principaux candidats n'ont pas reçu leurs parrainages. Si Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen ou Éric Zemmour ne pouvaient pas se présenter, cela serait une grave atteinte à la démocratie. [...] Je pense qu'il faut prendre une initiative pour montrer que le parrainage ne vaut pas soutien, et qu'il faut veiller à la libre expression démocratique et républicaine », a-t-il expliqué. Il estime qu'il faudra « changer les règles - double parrainage, retour à l'anonymat ou parrainage citoyen. J'ai fait des propositions. [...] Mais nous devons veiller à ce que cette élection soit une vraie élection. »

GAËLLE ARAMA